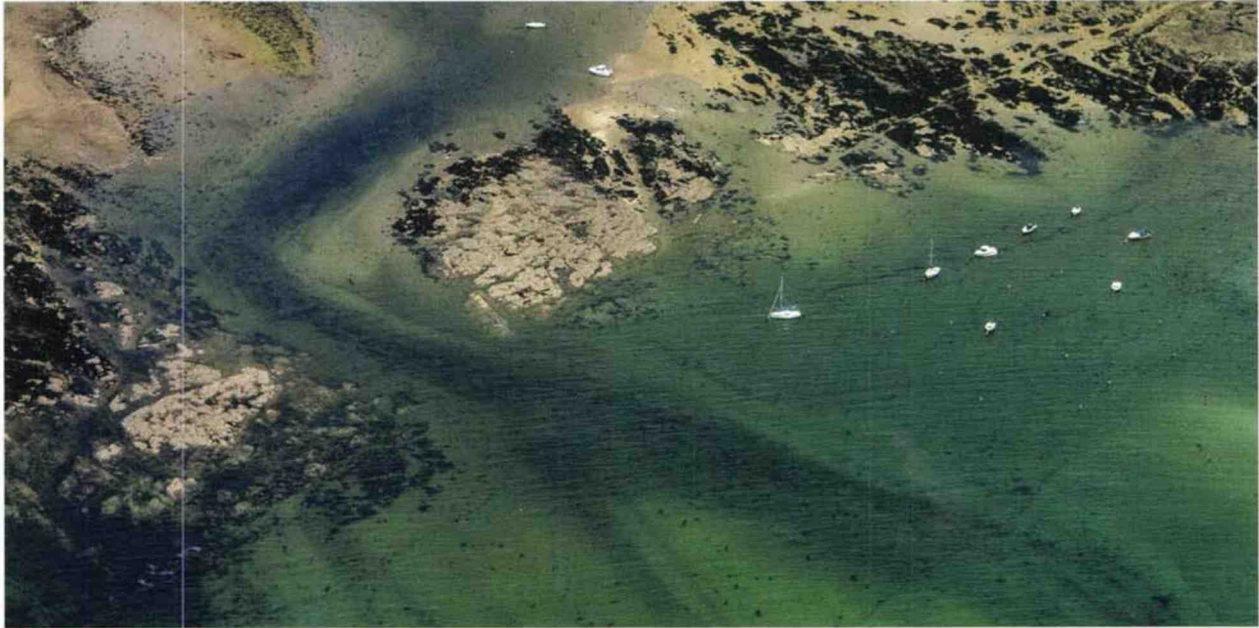


# radar



## La recette bretonne d'un écosystème efficient

Encore peu connu au niveau national, un pôle de compétences spécialisé dans la sécurité se développe dans la région de Vannes. Si les initiatives restent classiques, les résultats en termes d'emplois et d'offres de formation sont déjà là.

**E**n 2017, trois communautés de communes du sud de la Bretagne fusionnent pour donner naissance à « Golfe du Morbihan - Vannes Agglomération », ce qui en fait le troisième pôle économique de cette région, après Nantes et Rennes. Une union territoriale déjà effective pour l'Université Bretagne Sud (UBS), créée en 1995 et présente à Vannes, Lorient et Pontivy. Ce, sans oublier la présence de plusieurs laboratoires spécialisés dans le numérique : le Lab-Sticc (voir page 59), le LMBA (mathématiques), l'Irisa (informatique et systèmes aléatoires) et le pôle de compétitivité Images & Réseaux. Côté privé, des acteurs comme Oodrive, SAB, Open Health

ou encore Isatech sont bien implantés dans la région. Derniers ingrédients : la présence de la Direction générale de l'armement, de la Marine nationale et le soutien de l'Agglomération et de la Région, notamment à travers l'accélérateur Village by CA Morbihan.

Les résultats ? Une filière numérique en plein essor, notamment dans la cybersécurité avec des dizaines d'entreprises spécialisées à Vannes et 36 partenaires, grands comptes (Orange, Atos, Thales...) et institutionnels, impliqués dans l'accélérateur. Côté start-up, on y trouve By Stamp, primée au CES 2020 dans la catégorie « Cybersecurity & Personal Privacy » grâce à son tampon électronique sur smartphone et tablette,



**PATRICK BRÉBION**  
Rédacteur en chef adjoint

ou encore KeoPass avec son système d'identification biométrique destiné à remplacer les mots de passe.

Autre start-up locale, Lorcyber, qui propose une offre de services (détection, analyse...), a eu l'occasion de démontrer son savoir-faire lorsque l'entreprise locale de transports STL a été victime du ransomware GrandCrab en 2017. L'un de ses dirigeants a expliqué : « La Gendarmerie n'avait pas de solution. L'université de Rennes nous

a aiguillés vers Lorcyber qui a récupéré nos données ».

Même dynamisme côté formation. L'UBS propose un diplôme d'ingénieur spécialisé en cyberdéfense, l'un des premiers en France, spécialisé dans l'analyse et gestion de crises cybernétiques, ainsi qu'un master intitulé « Cybersécurité des systèmes embarqués ». Toutes formations confondues, 350 étudiants sont ainsi spécialisés chaque année dans la cyber. Si la recette n'est pas forcément reproductible partout, la dynamique de cette région semble plus tenir à la proximité entre tous les acteurs qu'au seul apport de financements. Une piste à méditer pour tout responsable de l'innovation !

PATRICK BRÉBION